



Le Journal du Dimanche



final positif: plus de 2.200 emplois permanents supplémentaires et plus de 9.000 contrats en intermittence ont été créés (s'ajoutant à 16.000 emplois permanents et 100.000 en intermittence).

« Pour le grand public, le cinéma est un loisir, une activité ludique, décrit Pierre-Yves Bournazel, président de la commission du film d'Île-de-France. Mais c'est aussi un secteur de l'économie qui crée des emplois, et qui renforce l'attractivité de la Région. »

Un secteur à l'équilibre cependant fragile, soumis à une concurrence internationale féroce, à une véritable guerre fiscale entre pays. En 2015, près de deux tiers des productions françaises d'un budget supérieur à 10 millions d'euros ont été réalisées à l'étranger... En janvier 2016, la riposte vient. Deux mesures - un crédit d'impôt international plus important, avec un abattement de 30 % au lieu de 20 %, et un crédit d'impôt national plus généreux - ont été mises en place par le gouvernement.

3.000

C'est le nombre de personnes supplémentaires qui devraient être recrutées dans le secteur de l'animation dans les cinq ans

Si le cinéma classique en a bénéficié (118 tournages en 2016, contre 114 en 2015), c'est la branche de l'animation 3D qui enregistre la plus forte croissance. « Les sociétés à effets visuels ont vu croître leurs effectifs de 54 % en dix ans », explique Yann Marchet, directeur marketing de la commission du film d'Île-de-France. « Cette hausse est portée par l'animation, car les sociétés spécialisées uniquement dans les effets spéciaux ont, elles, souffert de délocalisations en Belgique et au Canada. » Pour sou-

dispositif fiscal est entré en vigueur en janvier 2017. Et, chez Digital District, qui a réalisé notamment les effets spéciaux du film Jackie, et conçoit en ce moment les décors en 3D de Sans famille, on est confiant pour l'avenir : « Nous prévoyons d'embaucher 10 à 15 % de personnes en plus dans les années à venir », dit David Danesi, le patron de Digital District, installé à Paris, Montréal et Bruxelles.

« Les écoles françaises forment des jeunes gens talentueux »

Côté animation en 3D, l'humeur est au sourire grâce aux Minions ou aux Lapins crétins, animés à Paris. De grands studios travaillent en effet dans la capitale à l'international, comme Mikros Image ou Cube Creative. Selon Guillaume Hellouin, le président de TeamTO, le plus important studio indépendant français, l'industrie de l'animation va recruter 3.000 à 4.000 personnes dans les cinq ans à venir.

Qui (qui apparemment n'est pas) compte 700 à 900 salariés à Paris, selon les projets. Alors que le troisième volet de Moi, moche et méchant 3 arrivera cet été sur les écrans, les créatifs de ce grand studio travaillent notamment sur The Grinch pour une sortie prévue en 2018, et Les Minions 2 en 2020... Des projets au long cours qui nécessitent une soixantaine d'embauches cette année et une centaine l'an prochain. « Nous réussissons à mélanger les cultures française et américaine, décrit Jacques Bled, le président d'Illumination Mac Guff. Nous travaillons de façon serrée avec l'équipe de produc-

D'avril à décembre, Guillaume Hellouin envisage d'embaucher près de 200 personnes en CDD (le temps d'un projet). Animateurs en 3D, storyboarders, traducteurs, scénaristes... et même rigger, un programmeur chargé de créer le squelette des personnages qui sera ensuite animé. Comme l'explique Guillaume Hellouin, « de même qu'en Formule 1, nous sommes toujours en train de régler des détails. Nous devons rester au top ». ●



MARIE-ANNE KLEIBER @Makleiber
* L'Observatoire a été mis en place par Audiens et la commission du film d'Île-de-France.

Les gourmands vont pouvoir se régaler

GASTRONOMIE Plusieurs rendez-vous inventifs et gustatifs attendent les gourmets parisiens

Avec le printemps fleurissent les événements dédiés au bon et bien manger. L'un des plus courus sera sans doute le nouveau Priceless Soupers au Gallopin le jeudi 27 avril. Deux chefs de bistrot réputés, Bertrand Grébaut du Septime et Tatiana Levha du Servan, spécialistes d'une cuisine d'auteur, associent leurs talents pour concevoir un menu brasserie à quatre mains en hommage à « l'âge d'or du bon goût parisien ».

Pour les mordus de jolis sons et belles assiettes, retour du festival

gastro-musical Foodstock qui associe chefs et musiciens pour une soirée à la belle étoile au Grand Rivage le vendredi 12 mai. Parmi les chefs, Jeffrey Howard du Melt, Edward Delling-Williams du Grand Bain et Kaori Endo du Petit Keller. Musicalement, Isaac Delusion, Papooz et Cléa Vincent partagent l'affiche... alléchante.

Pour les curieux qui veulent goûter à tout, rendez-vous à la mi-mai sous la Nef du Grand Palais pour Taste of Paris où quelques-uns de nos grands chefs parisiens (re-)prennent place à l'heure du déjeuner et du dîner. Une centaine d'exposants producteurs proposeront aussi leur produits.

Cours de cuisine, démonstrations culinaires et musique live sont également au menu de cette nouvelle édition. De quoi faire plaisir à tous les palais... ● ROBERT MELCHER

- Salon 5 des Priceless Soupers par Le Fooding et Mastercard, Le Gallopin (2^e), 70 €. lefooding.com
- Foodstock, le 12 mai de 19 h à minuit, Le Grand Rivage (13^e), 40 € (dont une partie est reversée à l'association des Enfants du Congo Béthanie), lefooding.com
- Taste of Paris du 18 au 21 mai 2017, de 11 h à 16 h et de 19 h à minuit, Nef du Grand Palais (8^e), tarifs entrée: 18 à 25 €. paris.tastefestivals.com



Les deux chefs de bistrot Tatiana Levha du Servan et Bertrand Grébaut du Septime. PIERRE-LUCET PENATO